

JOHN DER 1926-1996

John Der est né en 1926 à Canora, en Saskatchewan, de parents russes. Cet enfant très curieux passait ses journées dans la nature ou à dessiner des avions et toutes sortes d'objets. En 1936, sa mère et lui s'installent à Toronto. Il a alors dix ans. Évidemment, assis sur son banc d'école, John rêve à la ferme, à la forêt. Ses résultats scolaires en souffrent, et il n'est donc pas très bon élève. Heureusement, son talent pour le dessin lui servira un jour. De 1949 à 1952, il étudie à l'École des beaux-arts de Montréal.

John Der s'engage dans la marine à l'âge de quinze ans et navigue alors de par le monde. En 1946, il devient caricaturiste. Habile dessinateur et auteur de bandes dessinées, il dessine devant les caméras de télévision. Cherchant mieux gagner sa vie, Der devient ensuite vendeur d'assurances. Il exercera ce métier pendant une trentaine d'années, faisant de la peinture dans ses temps libres.

Au cours d'un séjour en Floride, en 1982, Der décide de laisser tomber le monde des assurances et de se consacrer entièrement à son art. En appliquant à la peinture son talent de caricaturiste et son goût pour la forme sculpturale, John Der découvre son style. Il réussit ainsi à transmettre sa passion : l'interprétation de la condition humaine et des sentiments. Les galeries d'art et les investisseurs sont épatés, et la roue se met peu à peu à tourner pour John Der.

L'œil perspicace et naturellement caricaturiste, John Der, tel un « peintre-lutteur », empoigne ses personnages à bras-le-corps pour leur faire exprimer, avec humour, son sens virulent de la condition humaine. Ses personnages sont toujours très gros. Ils se bousculent pour obtenir plus de place dans le tableau ou au contraire-qui sait?-pour s'en échapper. D'une tache, là, un nez émerge, un poing se ferme, une grimace jaillit. Dans le fond de la composition, un paysage s'anime, en quelques coups de brosse.

Avant de commencer un tableau, Der dessine des croquis des scènes qu'il va peindre. Le monde des enfants, souvent en groupe, le fascine. On remarque que chaque scène de l'œuvre de Der devient, en quelque sorte, un document social dépeignant un instant précis de l'histoire. Bien que notre œil soit attiré par le groupe, il faut aussi observer tous les détails : ce sont eux qui font la force de l'œuvre.

Les personnages de John Der suffisent à créer une ambiance et à donner une vision de la société qu'il dépeint. Et, souvent, des noms de marques connues viennent accentuer le réalisme de l'œuvre : une bouteille de Molson Export, une boîte de Tide, un sac de Steinberg...

De plus, John Der a une façon bien particulière d'utiliser les couleurs; il se sert généralement de teintes neutres ou sourdes. Ainsi, chaque fois, l'artiste trouve la tonalité qui convient à l'ambiance unique de son tableau.

DERNIÈRE HEURE